

La dévotion des dévotions, c'est donc la sainte Eucharistie, c'est en particulier *la fréquente communion*.

Le Fils de Dieu, venant sur la terre s'était, rendu si petit, si familier, que la foule se précipitait autour de lui, cherchant à le toucher, car il guérissait tout le monde. Tous s'approchaient de l'Homme-Dieu, *parce qu'ils étaient infirmes ou pécheurs, parce qu'ils avaient remarqué la vertu qui sortait de lui* : " Si je puis toucher la frange de son vêtement, disait la pauvre femme, je serai guérie." Surtout Notre-Seigneur aimait beaucoup les enfants ; il les attirait à lui et daignait les embrasser.

Dans les premiers siècles de l'Eglise, les fidèles communiaient tous les jours ; et le saint usage du pain Eucharistique est sans cesse rappelé dans les Conciles, par la sollicitude de la sainte Eglise.

Jésus vous appelle particulièrement, enfants chrétiens, à son autel, au tabernacle, à la Communion ! Allez à Lui avec foi, vous rappelant que Notre-Seigneur Jésus-Christ est réellement dans l'hostie, et que vous n'avez rien à envier aux heureux enfants qui l'ont adoré dans la crèche, à ceux qui ont vécu et joué avec lui quand il était *l'Enfant Jésus*.

Faites un acte de foi à cette *présence réelle*, remerciez le bon Dieu d'être catholiques ; tant d'autres n'ont pas ce bonheur ! *Oh ! que la terre doit être triste à ceux qui ne savent pas que Jésus y est !*

Un ouvrier tailleur anglais se montrait si furieux contre la croyance des catholiques à la sainte Eucharistie, qu'il blasphémait contre l'adorable sacrement, et s'emporta jusqu'à dire publiquement : " J'adorerais plutôt une araignée que de me prosterner devant l'Eucharistie." Les assistants frémissaient d'horreur ! Au même instant, on vit descendre du plafond une énorme et hideuse araignée : elle vint en droite ligne s'attacher aux lèvres du malheureux, cherchant à entrer dans sa bouche sacrilège. Le peuple saisi de terreur reconnut la main de Dieu.